Choux (Jacques, abbé), 1919-2002

Associé correspondant résidant (1955-1959)
Membre titulaire (1959-1990)
Secrétaire annuel (1971-1972)
Vice-président (1973-1974)
Président (1974-1975)
Membre honoraire (1990-2002)

L'abbé Jacques Choux est né à Lunéville le 10 septembre 1919, fils d'Alphonse-Adolphe Choux (1891-1967), alors cultivateur avant d'exercer le commerce de tissus, et de Louise-Joséphine-Louise Simon (1893-1936), institutrice. Sa famille paternelle est originaire de Moyen (Canton de Gerbéviller) où est né son arrière-grand-oncle, l'abbé Alexandre-Joseph-Emeli Choux (1845-1933), curé de Laneuveville-aux-Bois et de Clayeures.

Il entre à l'école maternelle dès l'âge de trois ans, puis à l'école primaire (1er octobre 1925), et enfin au collège (octobre 1929). Il est bachelier ès-lettres en 1936 et 1937 (série B. Philosophie). Durant sa scolarité lunévilloise, il fréquente des camarades issus de l'importante communauté juive que compte alors Lunéville : ainsi naît très probablement son futur intérêt pour la culture juive. Il entre au séminaire de Nancy en octobre 1938, mais ses études sont interrompues par la guerre. Mobilisé comme maréchal des logis au 15e régiment d'artillerie, il fait campagne et, après l'armistice, est affecté au groupement spécial de formation des officiers de réserve à Valence. Ce groupement dissous, il retourne à son régiment qui fait partie de l'armée d'armistice à Montpellier jusqu'à sa dissolution en 1942.

Démobilisé, Jacques Choux reprend ses études au séminaire et devient bachelier en théologie en 1945. Ordonné prêtre le Samedi Saint 1946, Jacques Choux est secrétaire de l'évêché d'août 1946 à septembre 1949 (mort de Mgr Fleury), puis passe deux années à Paris où il est vicaire auxiliaire à Saint-Germain l'Auxerrois (1950-1951), en même temps qu'il suit des cours pour approfondir ses connaissances (voir plus loin). De retour à Nancy, il est nommé vicaire à la paroisse Saint-Georges (octobre 1951- octobre 1954). S'il demeure ensuite sans affectation diocésaine particulière, du fait de ses activités au Musée Lorrain, il conserve néanmoins de nombreuses tâches au service de l'évêché. Il est notamment juge assesseur au tribunal de l'officialité puis, une fois à la retraite, est nommé official du diocèse de Nancy (22 novembre 1986 - 20 janvier 2000). Il est également aumônier des sœurs de Saint-Charles à la maison de retraite Notre-Dame du Bon-Repos (Maxéville). Promu chanoine en 1986, il fête son jubilé sacerdotal en 1996 : à cette occasion, ses anciens collègues et ses amis lui offrent un volume de « Mélanges » (« Mélanges d'archéologie, d'art et d'histoire offerts au chanoine Jacques Choux », *Lotharingia*, VII, Société Thierry Alix, 1997, 447 p.).

Dès l'enfance, Jacques Choux avait affiché un très vif intérêt pour l'histoire et le patrimoine. Fin 1945-début 1946, son oncle, le médecin-colonel Eugène Georges, chargé des collections militaires du Musée Lorrain, membre de l'académie de Stanislas, l'intègre alors au travail de réinstallation du musée par Pierre Marot (Conservateur du musée, membre de l'académie de Stanislas). C'est leur premier contact. Leur collaboration ne prendra fin qu'en 1992, avec le décès de ce dernier, au terme d'une longue et fructueuse amitié. Devenu membre du Conseil d'Administration de la Société d'Archéologie lorraine (1948), Jacques Choux se fait remarquer par la qualité des conférences qu'il prononce. En 1949, avec l'autorisation de Mgr Lallier et sur l'initiative de Pierre Marot et d'Édouard Salin, président de la Société d'Archéologie lorraine (Membre de l'académie de Stanislas), il part à Paris pour développer sa formation en histoire du Moyen Âge, en archéologie antique et médiévale et en numismatique et suit les cours de l'Institut catholique, de l'École du Louvre, de l'École des Chartes et de

l'École pratique des Hautes études, dont il sort diplômé en avril 1954, avec un travail sur *La Cathédrale de Toul avant le XIII^e siècle*).

Au Musée lorrain, l'abbé Choux s'occupe d'abord de la documentation iconographique. Ensuite, Pierre Marot étant moins disponible – il est devenu directeur de l'École des Chartes et membre de l'Institut – il prend en main l'ensemble du musée, sauf la préhistoire (octobre 1950), révélant son sens de l'objet et de l'œuvre d'art, et de leurs rapports avec le document et l'espace. Il est inscrit une première fois sur la liste d'aptitude aux fonctions de conservateur des Musées contrôlés (arrêté ministériel du 21 octobre 1957, J.O. 17-10-57), puis une seconde fois (arrêté ministériel du 1er août 1959, J.O. 24-10-59). Il prend sa retraite et cesse ses fonctions le 31 décembre 1984.

L'œuvre de Jacques Choux au Musée Lorrain est considérable. Il commence par réorganiser l'administration du musée qui souffre d'un cruel manque de place et de personnel. Puis il modifie ou transforme nombre de salles d'expositions et en créée de nouvelles, dont l'emblématique salle juive, constituée de la collection léguée par René Wiener en 1939, évacuée et sauvée pendant la guerre par Pierre Marot. Précisons ici que, vu l'importance de la communauté juive en Lorraine, il prévoyait de développer cette présentation en plusieurs salles, lorsque le musée aurait disposé de l'espace suffisant. Dans cette optique et jusqu'à son départ à la retraite, il continue d'enrichir ce fonds reconnu comme l'un des plus importants ensembles de *judaïca* de France. En fait, l'abbé Choux renouvelle la présentation de toutes les salles du musée, sauf celles d'archéologie, gérées par Albert France-Lanord (Membre de l'académie de Stanislas). Parmi les modifications les plus notables, citons celles des salles consacrées à Jacques Callot, à la vie à Nancy et en Lorraine au XIXe siècle, à l'histoire de la Lorraine depuis la Révolution, aux peintres lorrains des XVIIe et XVIIIe siècles… À la fin des années 1970, tout en préparant la présentation, aux Cordeliers, de la section d'arts et traditions populaires, il refond totalement les salles du XVIIIe siècle, sur deux étages du palais ducal (bâtiment Morey), pour « mieux faire comprendre comment la Lorraine, d'État souverain qu'elle était, est progressivement devenue française ». On lui doit également la mise en place, dans les tours de la porte de la Craffe, de l'ensemble de sculptures médiévales sur bois de la collection de René Cadet (1967).

Mais Jacques Choux n'est pas qu'un savant érudit : il est aussi un homme de terrain et de terroir. Il parcourt la Lorraine, collecte méthodiquement tout ce qui lui semble caractéristique des traditions lorraines et qui est amené à disparaître tôt ou tard, photographie villages et maisons et noue de précieux contacts. Ainsi entrent au musée des éléments d'architecture rurale (portes et fenêtres) qui constituent aujourd'hui un ensemble de référence ; il sauve bien des monuments funéraires et religieux. Il rassemble du matériel d'artisanat et agricole, d'innombrables meubles lorrains, des objets domestiques et de piété, et tous ces petits ustensiles de la vie quotidienne d'autrefois qui auraient été perdus et qui, par leur qualité, leur nombre et leur caractère régional (Ils proviennent de l'ensemble de l'espace lorrain), constituent un des points forts et emblématiques du Musée Lorrain auquel elles confèrent sa dimension et sa légitimité régionales. C'est dans ce contexte qu'il ouvre, dans les locaux de l'ancien couvent des Cordeliers, promis par la Ville depuis les années 1930, une première tranche de la section des arts et traditions populaires : il en prévoit une deuxième, dès que le reste des locaux aura été libéré. Inaugurée le 23 octobre 1981 par Hubert Landais, directeur des Musées de France, cette présentation, précise-t-il, « n'est pas un simple musée d'art populaire, mais une section d'un musée historique […] qui constitue, avec les collections présentées au palais ducal, un tout que l'on ne saurait dissocier sans le détruire ».

Relayé à Paris par Pierre Marot qui dispose d'un réseau de contacts importants et de relations privilégiées avec la Direction des Musées de France, et bénéficiant lui-même d'un réseau d'informateurs éclairés, Jacques Choux fait de l'enrichissement des collections une de ses priorités. Achats, dons, legs ou dépôts, il met en œuvre tous les moyens à la disposition des

musées pour compléter les collections ou créer des fonds complets. Il est impossible d'énumérer ici les œuvres qu'il a fait entrer dans les collections : elles se comptent par centaines, sinon par milliers, tous domaines confondus. Parmi les plus significatives, signalons toutefois quelques exemples :

*Fonds de peintures***.** Le *Portrait d'Antoine de Ville*, écuyer du duc René II peint en 1507, plus ancienne peinture lorraine de chevalet parvenue jusqu'à nous *;* celui de *Didier Pariset*, valet du duc Antoine ; les toiles de Georges de La Tour ou de son atelier : *La Femme à la Puce*, *le Joueur de Vielle* (copie du 17e siècle), les *Paysans mangeant* (copie acquise en 1977 qui permit de rapprocher et de reconstituer les *Mangeurs de pois* de Berlin) ; de Rémond Constant (*Saint Sébastien et Saint Roch, Ex-voto de Claude Beaujean*), de Jean Leclerc (*Saint François-Xavier prêchant aux Indiens*), de Demange Prot (S*ainte Rose de Lima*, *Saint Louis Bertrand*), de François Mansuy (*Multiplication des Pains*, *Noces de Cana*), de Charles Mellin (*Saint François de Paule*, *Madeleine en Extase* et *Sacrifice d'Abel*), Charles Dauphin (*Le Temps découvrant la Vérité*) et enfin de Claude Déruet (*Madame de Saint-Baslemont*, *Le Banquet des Amazones*, *La Diane en Bleu* et *Le Jugement du Christ*). Jacques Choux est particulièrement attaché à ce dernier achat, trouvé pratiquement en ruine chez un antiquaire messin en 1984, qu'il a identifié comme étant l'un des plus anciens tableaux connus de Deruet, que l'on croyait perdu et dont seule une gravure conservait le souvenir.

*Fonds d'arts graphiques***.** Nombre de gravures et dessins de Jacques Bellange, parmi lesquels la célèbre *Chasse au Cerf* et la rare *Vision de Saint Norbert…*

Fonds de sculptures. Des œuvres majeures provenant de collections prestigieuses : le modèle en bronze, par Guibal et Cyfflé, de la *statue de Louis XV* pour la place Royale de Nancy (collections de la princesse de Faucigny-Lucinge), le *cabinet à médailles* renfermant *le Médaillier de Lorraine* par Saint-Urbain, (collection David-Weill), le *Mausolée de Ninette* par Clodion, le *Prométhée* de Nicolas-Sébastien Adam, le *buste de Louis XV* par Lambert-Sigisbert Adam…

La donation Henri Marcus. Discret, Jacques Choux noue de solides amitiés culturelles dans le monde des collectionneurs. De tous les dons qu'il suscite, le plus exceptionnel est celui de la collection de l'avoué nancéien Henri Marcus (1888-1960). Outre une riche bibliothèque, H. Marcus avait réuni un ensemble considérable de peintures, gravures, sculptures, faïences et porcelaines, armes et souvenirs napoléoniens, verres gravés et meubles. De son vivant, il invite régulièrement l'abbé Choux à venir chez lui choisir des œuvres au gré de ses besoins pour les présentations muséographiques. Après sa mort, sa veuve continue d'enrichir régulièrement les collections, au fur et à mesure de l'aménagement de nouvelles salles et de nouvelles vitrines.
Cette donation exceptionnelle n'occulte cependant pas les innombrables dons ou dépôts consentis à J. Choux par les autorités civiles ou religieuses, notamment par les sœurs de Saint-Charles, ou encore par des particuliers encouragés par son charisme et sa culture régionale.

Parallèlement à ses activités au Musée lorrain, Jacques Choux dirige la revue *Le Pays Lorrain*, publie de nombreux articles et collabore à de nombreuses publications périodiques. Cette politique porte ses fruits : classé « 3 étoiles » au guide Michelin, le Musée Lorrain est reconnu comme l'un des plus complets et des plus riches musées régionaux de France, attirant à Nancy de nombreux touristes et des savants français et étrangers. En outre, il devient en 1948, membre du Conseil d'Administration de la Société d'Archéologie Lorraine et du Musée Lorrain en 1948, en remplacement de Paul Chenut (1871-1948), bibliothécaire et archiviste de la Société. Il est également correspondant de la Société nationale des Antiquaires de France depuis le 2 mars 1949.

En plus de ses fonctions muséales, Jacques Choux se consacre aussi à bien d'autres activités : par arrêté du 8 avril 1949, il est nommé correspondant de la Commission des Monuments historiques. En 1951-1952 et pendant quelques années, à la demande du Conseil général de Meurthe-et-Moselle, notamment du député Philippe Serre, il est chargé par Mgr

Lallier de procéder à l'inventaire des églises du diocèse. Chaque mardi après-midi, accompagné par Pierre Simonin (1914-2010), il parcourt le département avec le chauffeur du préfet pour établir le premier inventaire des églises et de leur mobilier ancien. Ce travail de pionniers sera généralisé en 1964 avec la création de « l'Inventaire Général des Richesses Artistiques de France ». Par arrêté du 26 mars 1953, il est nommé conservateur des Antiquités et Objets d'Art de Meurthe-et-Moselle, fonction dont il démissionnera en février 1968. Dans ce contexte, reconnu comme l'un des meilleurs connaisseurs du patrimoine religieux départemental, il devient directeur de la Coopérative de Reconstruction des Églises Sinistrées de Meurthe-et-Moselle (octobre 1954).

Dans le domaine de la protection du patrimoine religieux lorrain encore, il participe à l'assemblée constitutive de l'Association des Amis de Saint-Nicolas-des-Lorrains à Rome, tenue au Musée lorrain le 5 octobre 1956, et en est élu secrétaire du comité de direction. En 1985, il corefondera ladite association, assoupie depuis la mort de son président, Jean Godfrin (1965), pour relancer son action. Sur sa proposition, un nouveau comité de direction est élu, dont il est nommé secrétaire général (Bernard Guerrier de Dumast, président, Jean Pabst, vice-président, Hubert Collin, chancelier, Francine Roze, membre assesseur…). Toujours attentif à la vie lunévilloise, il est élu**,** en décembre 1960, président de la Société des Amis du Château de Lunéville, poste dont il démissionne en 1964. Enfin, en novembre 1968, il devient président de la Commission de Lorraine pour l'Inventaire des richesses artistiques de la France. Jacques Choux aime particulièrement les voyages : l'art baroque de Bavière, les grandes abbayes de la vallée du Danube (Sankt Florian, Melk, Klosterneuburg…), les capitales européennes, Vienne, Prague et Rome notamment, ainsi que leurs musées, n'ont plus de secret pour lui.

L'action de l'abbé Choux lui vaut de nombreuses récompenses. Le 20 février 1962, il reçoit le grand Prix de la Ville de Nancy pour 1961, avec MM. René Taveneaux, professeur à la faculté des Lettres, Dautremer, directeur du Conservatoire, Stoltz, directeur de l'Orchestre et de la chorale du Lycée Poincaré. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur par décret du 30 décembre 1966. Le 21 février 1985, Henry Gevrey, préfet de la région Lorraine, lui remet à Metz les insignes d'officier de l'Ordre des Arts et Lettres. Le 16 mars suivant, M. André Rossinot, maire de Nancy, lui remet la médaille d'Or de la ville, en témoignage de gratitude pour son œuvre qui a contribué au rayonnement de la cité ducale. Encore, le 23 mars, lors de l'Assemblée générale de la Société d'Archéologie lorraine, un hommage de reconnaissance particulière lui est rendu, ai cours duquel le doyen Antoine Beau, président, lui remet la médaille des Alliances de la famille de Lorraine, gravée par Claude-Augustin de Saint-Urbain en 1736 (Tirage de la Monnaie de Paris). Enfin, il est fait officier de l'ordre national du Mérite par décret du 14 mai 1990.

Invité à rejoindre l'Académie de Stanislas, l'abbé Choux fait acte de candidature et, sur le rapport d'Antoine de Mahuet, du général Dumontier et d'Edouard Salin (Rapporteur), il est reçu associé-correspondant le 18 novembre 1955. Élu membre titulaire 6 mars 1959, il prononce son discours de réception lors de la séance solennelle et publique du 19 mai 1960 : « Aux origines de l'église de Toul ». Il assure ensuite successivement les fonctions de secrétaire annuel de mai 1961 à mai 1962, de vice-président du 30 mai 1973 au 29 mai 1974 puis de président du 29 mai 1974 au 29 mai 1975. Très assidu aux travaux de la Compagnie, il fait régulièrement des communications, de 1956 à 1974, notamment sur les monuments et œuvres d'arts, les artistes lorrains, Pierre Fourier, l'imprimerie hébraïque… (Voir Table alphabétique). Sur sa demande, il est fait membre honoraire le 6 avril 1990. Il a été par ailleurs été reçu correspondant de l'Académie nationale de Metz, le 2 décembre 1971.

L'abbé Jacques Choux décède à Nancy le 10 septembre 2002, jour de son 83^{e} anniversaire. Ses obsèques sont concélébrées en l'église Saint-Martin de Moyen, le 14 septembre, en présence de M^{gr} Papin, évêque du diocèse, devant une assistance réunissant sa famille, ses amis,

ses anciens collègues et des représentants des autorités civiles et religieuses. Il est inhumé au cimetière de Moyen, avec ses grands-parents. Le 28 septembre suivant, en l'église des Cordeliers comble, le chanoine François Colin, président du Chapitre et chancelier de l'évêché de Nancy et de Toul, préside une Eucharistie en sa mémoire ainsi qu'en celle du professeur François Streiff, président de la Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée lorrain (1998-2002), décédé le 22 août précédent. Sacrifice suprême pour un savant, l'abbé Choux lègue à la bibliothèque diocésaine de l'Asnée sa bibliothèque personnelle, des archives iconographiques ainsi qu'une tapisserie du XVI^{e} siècle représentant un épisode du Livre d'Esther. À l'académie de Stanislas, Hubert Collin prononce son éloge funèbre lors de la séance du 18 octobre 2002 en concluant : « Jacques Choux fut l'un de nos derniers prêtres savants de grande envergure, derrière le cardinal Eugène Tisserant, le chanoine Étienne Drioton, M^{gr} Charles Aimond, pour ne citer que les membres de notre compagnie au XX^{e} siècle ». [Francine Roze, Alain Petiot. Octobre 2026]



Abbé Jacques Choux
Tirage photographique, vers 1950-1955
© palais des ducs de Lorraine – Musée lorrain, Nancy
Documentation patrimoniale de la Société d'histoire de la Lorraine et du Musée lorrain

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de l'abbé Jacques Choux ; Antoine BEAU, « Hommage à Jacques Choux, conservateur en chef du musée historique lorrain », *Le Pays Lorrain* (1995), p. 41-46 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine,* Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 235 ; Hubert COLLIN, « Éloge funèbre de l'Abbé Jacques Choux », *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, année 2002-2003, 8^{e} série, tome XVII, p. 10-12 ; *L'Est Républicain* (11 septembre 2002) ; Jean LAVENTURE, « Biographie du chanoine Jacques Choux », *Mélanges d'archéologie, d'art et d'histoire, offerts au chanoine Jacques Choux, Lotharingia*, t. VII, Société Thierry Alix, 1997 ; Marie-Claire MANGIN, « Bibliographie des livres et des articles publiés par M. le chanoine Jacques Choux », *Mélanges d'archéologie, d'art et d'histoire, offerts au chanoine Jacques Choux, Lotharingia*, t. VII, p. (Société Thierry Alix, 1997) ; Francine ROZE, « L'abbé Jacques Choux (1919-2002) », *Le Pays Lorrain*, 99^{e} année, vol. 83 (Octobre 2002), p. 318-320 ; Charles SADOUL et René CUÉNOT, *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, avril 2002, p. 37-38 ; Sylvie STRAEHLI, *Dictionnaire biographique des prêtres du diocèse de Nancy et de* Toul (Version électronique) ; Jacques TOMMY-MARTIN et Jean-Claude BONNEFONT, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1950-2000),* Académie de Stanislas, Nancy, imprimerie municipale, 2003, p. 50.

Publications de l'abbé Jacques Choux

Ouvrages

- *Église Saint-Côme et Saint-Damien, Vézelise, Meurthe-et-Moselle, France*, Colmar-Ingersheim : S.A.E.P, 1968, 22 p.
- *Obituaire de l'abbaye de Beaupré, ordre de Cîteaux, diocèse de Toul*, Nancy, S.A.L. (documents de l'histoire de Lorraine, 25), 128 p.
- *Église de Varangéville*, Colmar-Ingersheim, S.A.E.P., 1969, 16 p.
- *Essey-lès-Nancy : église Saint-Georges*, Colmar, 1969, 20 p.
- [Exposition. Nancy. Musée historique lorrain]. *N. Béatrizet, graveur lorrain du XVI^e siècle*, Lunéville, 1970, [36 p] non chiffrées.
- *Le Vieux Nancy,* par Pierre Marot. Nouvelle édition avec la collaboration de l'abbé Jacques Choux, Nancy, (Les Guides du Pays lorrain), Congrès de la Société française d'Archéologie, 1970, 272 p. (Nouvelles éditions en 1980 et en 1993).
- *Liverdun, Meurthe-et-Moselle : son histoire, son église*, Colmar-Ingersheim, S.A.E.P., 1970, [20] p. non chiffrées.
- *Vitraux de France du Moyen Âge à la Renaissance : Lorraine*, Colmar-Ingersheim, S.A.E.P., 1970, 256 p.
- *Lunéville, Meurthe-et-Moselle*, Colmar-Ingersheim, S.A.E.P., 1972, 95 p.
- *Meubles lorrains*, Paris, Hachette litt., 1973, 112 p. (*L'Inventaire régional*). Réimprimé en 1993, Nancy, P.U.F, éd. du Pays lorrain (Guides du Musée lorrain).
- *Notice de la Lorraine. /* Dom Augustin Calmet ; introd., Paris, éd. Du Palais royal, 1973.
- *Armorial des villes, bourgs et villages de la Lorraine, du Barrois et des Trois évêchés.* / Constant Lapaix, ; introd., Paris, éd. Du Palais Royal, 1974.
- *Les Gueux et la noblesse lorraine. / Jacques Callot*. Prés., Nancy, Arts et Lettres, 1974.
- *Christian Pfister et l'Histoire de Nancy*, introduction, P. I-VII en tête de la réimpression de l'Histoire de Nancy de Christian Pfister, Paris, éd. Du Palais Royal, 1974.
- *Nancy, est-ce autre chose que la Place Stanislas* ? [Texte pour Nancy dans la Ville-Vieille / Bois gravés de Raymond Simonin, Nancy, éd. Arts et Lettres, 1974.
- *Nobiliaire de la Lorraine et du Barrois*. / Dom Ambroise Pelletier, préf. d'Otto de Habsbourg-Lorraine… Introd., Paris, éd. Du Palais Royal, 1974.
- *L'Hôtel de Ville de Nancy*, Nancy, Ville de Nancy, 1975, [12] p. non chiffrées.
- *Les Communes de la Meurthe : Journal historique des villes, bourgs, villages, hameaux et censes de ce département*. / Henri Lepage, [publ. Par l'Abbé Choux]. Paris, Berger-Levrault, 1978.
- *Le Département de la Meurthe : Statistique historique et administrative*. / Henri Lepage. Paris, Berger-Levrault, 1978.
- *Le Département des Vosges : Statistique historique et administrative*. / Henri Lepage et Charles Charton. Paris, Berger-Levrault, 1978.
- *Recueil des plans, élévations et coupes…des châteaux… que le Roy de Pologne occupe en Lorraine* [suivi de] *Plans et élévations de la Place royale de Nancy*…/Par M. Héré…[Préface], Paris ; Léonce Laget, 1978.
- *La Basilique Saint-Nicolas en Lorraine*. / Préface. Saint-Nicolas-de-Port, Connaissance et Renaissance de la Basilique, Saint-Nicolas-de-Port, 1979.
- *Les Tapisseries de la Condamnation de Banquet, Palais Ducal, Nancy*, [publié sans nom d'auteur], Nancy, impr. de la Ville, 1980, [34] pages non chiffrées (Guides du Musée Lorrain)
- *La Lorraine chrétienne au Moyen-Âge : recueil d'études*. Metz, éd. Serpenoise, 1981, 350 p.
- [Exposition. Lunéville, Musée du Château] *Alfred Renaudin, 1866-1944,* Préface. Catalogue par Pierre Chanel… Lunéville, 1987…Nancy, [imp. Bialec], s.d [1987], 54 p.
- *L'Armorial de la famille Callot : Nancy, XVII^e siècle*. Nancy, Société Thierry Alix, 1992, 286 p. (*Lotharingia,* IV.

Collaboration aux journaux et revues

- *Annales de l'Est* (Nancy)
- *Art populaire de Lorraine* (Strasbourg)
- *Arts et traditions populaires* (Société d'ethnographie française, Paris)

- *Bulletin paroissial de Moyen et de Fraimbois* (Nancy)
- *Bulletin de la Société lorraine des études lorraines dans l'enseignement public* (Nancy-Metz)
- *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France* (Paris)
- *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques* (C.T.H.S., Paris)
- *Cahiers lorrains* (Metz)
- *Comité des Travaux Historiques et Scientifiques* (C.T.H.S., Paris)
- *Gallia, fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine* (Paris)
- *Gazette des Beaux-Arts* (Paris)
- *La Lorraine chrétienne au Moyen Âge* (Recueil)
- *Lotharingia*, publication de la Société Thierry Alix (Nancy)
- *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (Nancy)
- *Notre Église*
- *Le Pays Lorrain* (Nancy)
- *Revue bénédictine* (Abbaye de Maredsous, Belgique)
- *Revue historique de la Lorraine* (Nancy)
- *Revue numismatique* (Paris)
- *Recueil de documents sur l'histoire de Lorraine* (Nancy)
- *Société d'Archéologie lorraine* (Nancy)
- *Semaine religieuse du diocèse de Nancy et de Toul* (Nancy)

Collaboration à diverses encyclopédies

- *Bibliotheca sanctorum. Pontificia Universita Lateranense*
- *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique* (Publié par M^{gr} Baudrillart, Paris)
- *Enciclopedia dei religioni*
- *Lexikon für Theologie und Kirche*
- *The New Catholic Encyclopedia* (Washington)